

J'ai terriblement besoin que tu m'écrives.
Si je n'ai pas de lettres de toi, j'ai tout de
suite la "Himmung" que si je viens cher toi,
tu n'as plus besoin de moi, rien que
je n'ai aucun motif de le supposer.
J'ai presque la même neurasthénie
en pensant que je dois revenir que
j'ai, si je sonne quelque part et at-
tends qu'on m'ouvre la porte.

Peut-être que la cause en est en moi-
même. Je ne travaille pas, je suis
si rien dans tous les sens, que j'ai
honte de moi-même! j'ai aussi
honte de mes lettres! alors je
pense - mon Dieu, pourquoi, pour
quoi doit-il m'aimer, et je
voudrais me coucher et fermer
les yeux. Je ne sens même pas
assez d'énergie pour dire "bandonnez
pas."

INTA FIL. INT.
Lukács Arc.

Écris-moi ici, on me
enverra les lettres.

Je crois, reste ici jusqu'au 5, 6, 7.

Mon père! Je t'embrasse
Sikid.

Il paraît qu'il y a quelque travail
inconscient en moi. J'ai un
petit mépris envers moi-même.

Je voudrais savoir pourquoi.

Et je laisse aller Ethel, parce
qu'elle est malade.

Je t'embrasse,

Sikid.

NYU FIL. 121
Lundberg Rec.

62/909-917h37